

Mardi Jour des Anges

Une pause méditative pour le 5^{ème} Mardi de Carême

20 mars

Troisième Mystère Royal

Enfants de la Terre,

« Voici l'Homme »

« Voici l'Heure »

Jésus Roi des rois et Roi du Roi ...

Entrons et soyons leur Couronne, et leur Royaume, leur Règne d'Innocence triomphante, allons cueillir la Floraison d'une Enfance divine en leur Royauté.

« Après avoir tout vaincu, notre Sauveur est désormais le Maître sur la terre comme Il l'a toujours été au Ciel : Jésus est le Roi de l'Eglise, des nations, et Vainqueur des ennemis de la vie. L'Ecriture est accomplie... la vie est vaincue par la Vie »

Fruit du Mystère : L'enfouissement de l'esprit :

La petitesse a trouvé les portes de l'Ouverture à l'infini

Méditation : « Aimer s'effacer et non paraître, afin de faire comme le grain en terre mourant à lui-même pour germer de plus belle source de Vie éternelle auprès de notre Père, et pour porter beaucoup de Fruit, vivant avec nous Son Royaume vivant par le Rosaire vivant »

Dieu n'a rien voulu faire sans se mettre en dessous et se soumettre à notre liberté en s'y cachant.

Et Jésus est venu s'enfoncer au dedans de nous vers Son Père. Qu'Il y dévoile notre toute-petitesse, notre disponibilité primordiale et fidèle au fond de nous ... Notre

délicatesse ouverte à la Gloire de l'apparition de la Jérusalem ... et à l'au-delà de la Gloire de notre Jérusalem spirituelle ... dans l'apparition de l'Heure des humbles de la terre...

Reprenons avant tout les moments de l'humilité avec Saint Benoît.

Premier degré d'humilité : l'abolition du murmure, l'absence de murmure, accepter mes pauvretés de fait et tout ce que je suis dans l'action de grâce : dans l'action de grâce, je dépends de Lui et j'en suis content. Voilà qui est tout simple : le murmure a disparu. Non seulement je l'accepte, mais j'en suis content.

Deuxième degré d'humilité : accepter d'obéir, se soumettre par obéissance à un autre : ce que je décide intérieurement et réalise extérieurement est vécu à l'ombre de la volonté de quelqu'un d'autre que moi, même s'il n'est pas parfait.

Troisième degré d'humilité : l'obéissance héroïque. De toute évidence donc, le Seigneur permet que se présente à vous quelque chose de vil, d'abject, d'humiliant : et vous pousse à obéir sans hésiter ... C'est ce que nous appelons l'obéissance héroïque. S'y refuser démontre que nous ne vivons pas du troisième degré d'humilité !

Quatrième degré d'humilité : porter d'un même front humiliation et louange, gloire et honneur. Avant même que la personne ait parlé, que tu reçoives une louange ou que tu reçoives une injure et une humiliation, pour toi c'est pareil : tu sais que tu seras de toute façon dans le même état intérieur, tu seras content de tout.

Cinquième degré d'humilité : la spiritualité de la dernière place. Tu n'es content que lorsque tu te trouves à la dernière place. Jésus au Couronnement d'épines, ou Joseph, ou Marie en vivent profondément : celui qui doit être humilié le plus, c'est moi ; pour Jésus c'est normal, parce qu'il est humble ; c'est normal pour Marie parce qu'elle aime l'humilité de Jésus.

Sixième degré d'humilité : tu n'exalteras pas ta voix. Tu ne parleras pas plus fort que les autres, tu ne t'exalteras pas dans le rire. Le rire qui s'entend, par exemple, est une exaltation, et une exaltation est un signe d'orgueil ; je ris, alors comme cela on me regarde et j'aime bien qu'on me regarde.

Septième degré d'humilité : l'humilité fervente. Celui de l'esprit d'enfance, celui que Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a tellement aimé : être toujours à la dernière place, faire les tâches les plus viles, et le faire avec un Amour d'une ferveur immense ! Découvrir comme un trésor d'être oublié, caché, humilié...

Huitième degré d'humilité : l'humilité surnaturelle, par laquelle nous sommes tellement unis à Jésus que nous disons avec Jésus : « Regarde ce que je vauX, moi, pauvre humanité ! » à Dieu le Père. Nous sommes tellement unis à tout ce qui se fait de mal que nous nous en

sentons vraiment, profondément responsables, et que nous voulons nous humilier devant Dieu de ce qui se passe dans le monde.

Neuvième degré d'humilité : la Crainte de Dieu (Don du Saint-Esprit) dans l'Esprit de pauvreté. Refus continu d'abîmer, par quelque chose contraire à l'humilité, la Présence de Dieu dans le Ciel qui est en nous et dans la terre dans laquelle nous sommes.

Dixième degré d'humilité : l'Humilité du Ciel, Humilité de Dieu s'incarnant si bien en nous que, comme ceux qui l'ont atteint, il suffit que nous passions quelque part pour que, sans que nous nous en rendions même compte, ceux qui sont autour de nous, à notre seule vue, deviennent humbles. Cette humilité aspire l'orgueil de ceux qui nous voient et fait naître en eux l'humilité. Et toi-même, tu ne le vois pas.

Nous sommes avertis de cette Heure sainte où doit descendre en nous l'Humilité du Ciel.

Ouverture suprême dans l'apparition de l'Heure de la Croix Glorieuse.

Ouverture nouvelle qui donne de s'enfoncer dans l'Ombre du Père :

Heure de l'Eglise : Ouverture du Ciel à la terre.

L'Ouverture de notre terre à la Glorification et à la Présence mémoriale de Jésus crucifié ... et l'Ouverture du Ciel à la terre vont s'embrasser et s'étreindre !

Le Carême est fait pour ça : apprêter cette Ouverture, cet Envol à l'intérieur de la Croix Glorieuse : elle va surgir enfin, la Recréation continue de toutes choses de manière nouvelle...

Les enfants du Monde Nouveau ont compris qui était le Roi. La distance de son cœur s'efface dans le Saint des Saints de nos larmes communes de joie. Larmes d'Humilité brûlante, vous anticipez cette Royauté profonde qui vient en nous de notre Mémoire confondue avec celle de la Jérusalem qui sait que son Heure est arrivée et qu'il n'y a plus de temps ! Nous le savons, nous le vivons ensemble, ô douce et délicieuse Anticipation du Roi : « J'ai trouvé le Père : c'est le Père qui M'envoie ».

« Le Père Moi Je Le connais : vous, vous ne Le connaissez pas ».